



### **SOLEILLAVOUX (CASSINI), SOLEILHAVOUP.**

*Soleilhavoup. Solelhar, exposer au soleil et volp, renard : lieu où le renard se chauffe au soleil, clairière ensoleillée.*

Le village a été vendu en 1216 par la maison de Ventadour à l'abbaye de Tulle.



Soleilhavoup était un hameau important. On comptait en 1901, 27 maisons qui abritaient 29 ménages soit un total de 145 personnes. Le village compte actuellement 137 habitants.

Au début du siècle dernier, il existait 6 corps de métiers :

- 1 tisserand,
- 1 maître-couvreur (tuiles ou chaume),
- 1 maître-forgeron (également maréchal-ferrant, avec 1 ou 2 ouvriers),
- 1 menuisier (avec 2 ou 3 ouvriers),
- 1 maître-sabotier (avec 2 ouvriers), car à l'époque presque tout le monde portait des sabots. Le bois couramment employé pour leur fabrication était le noyer ;
- 1 maître-tailleur d'habits.



Des commerces sont aussi présents :

- 2 épiceries ainsi qu'une auberge,
- 2 marchands de grains ; ils font en même temps, commerce de foin et de paille.

Il n'y a pas de four ou de puits communaux ; chaque maison possédait son four et son puits. On recense aujourd'hui :

- 4 puits privés,
- 3 fours privés.

### **COUP DE CŒUR...**

*Les habitants du nord de la commune de Naves demandent une école en 1871. Une salle est louée dans la maison Bach près de la nationale, en 1874. François Nouaille fit le premier instituteur, (une rue porte son nom). Puis une nouvelle école est construite en 1898 et achevée en 1904 afin de pouvoir accueillir les filles. Elle sera désaffectée en 1961.*





### Édifices remarquables :

- Une maison de maître, datable de la fin du 19<sup>e</sup> s. Le toit à deux pentes et deux croupes couvert en ardoises de Corrèze taillées en ogive. En effet, le chaume (paille de seigle local), trop facilement inflammable, a été en partie, remplacé dès la fin du 19<sup>e</sup> s par l'ardoise des carrières corréziennes du bas-pays, lorsque les moyens de communication en permirent plus aisément le transport. Ses façades sont enduites.



- Un domaine agricole. Là encore, ce logis possède une toiture à deux pentes et deux croupes couvertes en ardoises de Corrèze. Une grange mitoyenne couverte en tuiles mécaniques date des années 1930. La cour est close de murs avec un portail d'entrée et un puits.



- Un logis pouvant dater du 17<sup>e</sup> s. On remarque les traces d'un balcon aujourd'hui disparu, ainsi que des portes jumelles à l'étage avec encadrements en bois. À noter, l'ancienne charpente à débords. La couverture est en tuiles courbes.

### Anecdote :

« Le chemin de la bugéade ».

Les femmes passaient par ce chemin pour aller faire la lessive (« *bugéade* ») dans la « *serbe* » au bas du village. En ce temps là, le linge n'était dégraisé que deux fois dans l'année, en avril et en octobre. La veille, les femmes préparaient les ballots de linge et les sacs de cendres. Quand le linge était vraiment sale, le premier jour était consacré au trempage, il macérait toute la nuit. Le lavage se faisait le lendemain, à la cendre de bois, on écartait celle de châtaigner et de chêne dont le tanin tachait le linge. Les draps séchaient, étendus au soleil, dans les prés.



### ARCHÉOLOGIE :

Joseph Anne Vialle signale dans l'annuaire de la Corrèze de 1828, la présence de canalisations romaines, à proximité du hameau.